

## NOTE D'INFORMATION SUR L'ALÉNA

---

**Date :** Le 16 janvier 2018  
**Objet :** Note d'information concernant la 6<sup>e</sup> ronde de renégociation de l'ALÉNA

---

### CONTEXTE

Le président américain Donald J. Trump a forcé la renégociation de l'ALÉNA, ce qui ne s'était pas fait depuis son entrée en vigueur en 1994. La renégociation de cet accord de libre-échange peut avoir un impact significatif sur le secteur porcin québécois, comme sur tous les autres secteurs d'exportation.

Du 23 au 28 janvier, la sixième ronde de renégociation de l'ALÉNA se tiendra à Montréal.

Dès son arrivée en poste, le président américain a aussi bloqué le Partenariat transpacifique, un accord de libre-échange avec 11 autres pays, dont le Canada, le Japon, la Corée du Sud et l'Australie.

### LA FILIÈRE PORCINE A BESOIN DE MARCHÉS OUVERTS

Au Québec et au Canada, il n'y a aucun quota de production ni aucun tarif freinant l'importation de porcs en provenance des États-Unis et du Mexique. Le modèle d'affaire de l'industrie porcine québécoise est donc différent de celui des productions sous gestion de l'offre. En ce sens, la filière porcine québécoise souhaite voir une plus grande fluidité du commerce avec l'ensemble de nos partenaires commerciaux.

- L'industrie porcine représente **19 % des exportations bioalimentaires** du Québec.
- Plus de **26 500** personnes travaillent dans la filière porcine dans toutes les régions du Québec.
- Le Québec est la **première province productrice de porcs** au Canada.
- **70 %** de la production québécoise est exportée, pour une valeur de **1,64 milliard \$**.
- L'industrie porcine est la deuxième plus importante production agroalimentaire du Québec.

Les marchés porcins canadiens et américains sont fortement interreliés. Les États-Unis représentent le plus important marché pour les exportations de porc québécois. Parallèlement, le Canada représente le troisième marché d'exportation pour le porc américain, derrière le Japon et le Mexique.

### LE PORC DU QUÉBEC PRÉSENT DANS PRÈS DE 80 PAYS

Avec des exportations de 678 millions \$ en 2016, les États-Unis demeurent le principal partenaire commercial de la filière porcine québécoise. Ces exportations représentent environ 40 % des exportations totales de 1,64 milliard \$ qui ont été réalisées en 2016. Les autres exportations sont fortement diversifiées dans près de 80 pays.

Les éleveurs mettent en œuvre des normes d'élevage qui figurent parmi les meilleures au monde. Le cheptel porcin québécois bénéficie d'une qualité sanitaire élevée lui assurant un accès aux pays importateurs les plus exigeants.

## LES ATTENTES DE LA FILIÈRE PORCINE QUÉBÉCOISE

Les Éleveurs de porcs du Québec se sont alliés avec l'ensemble des acteurs de la filière porcine québécoise pour établir des demandes au gouvernement canadien dans le cadre de la renégociation de l'ALÉNA.

### MAINTENIR LES TARIFS À ZÉRO

La filière porcine québécoise demande au gouvernement canadien de poursuivre les négociations pour garantir le maintien d'un marché nord-américain exempt de barrières tarifaires. La filière porcine, tout comme l'ensemble du secteur agricole, présente des opportunités de croissance. Toute barrière tarifaire créerait un obstacle à la réalisation de ce potentiel.

### MAINTENIR LES MÉCANISMES DE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

L'ALÉNA n'aurait jamais vu le jour sans que des mécanismes de règlement des différends n'y soient inclus. **L'actuelle dynamique politique en cours aux États-Unis rappelle l'importance de tels mécanismes, neutres et impartiaux.** L'administration américaine souhaite l'élimination de l'actuel Chapitre 19, prévoyant la révision de décisions ayant mené à l'imposition de droits compensatoires ou autres barrières par les autorités des pays membres. Ces dispositions, tout comme celles prévues aux Chapitres 11 (Investissement) et 20 (Règlement des différends découlant de l'accord) sont cruciales pour la stabilité et la pérennité de l'ALÉNA.

### FAVORISER LA MOBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE TEMPORAIRE

La difficulté de combler certains types d'emplois accroît la nécessité de favoriser la fluidité des mouvements temporaires de personnes entre les pays membres de l'ALÉNA. Notamment, des entreprises du secteur porcin québécois accueillent de la main-d'œuvre provenant du Mexique. L'incorporation de procédures, permettant davantage de fluidité de main-d'œuvre, constituerait un élément important de modernisation de l'ALÉNA.

### MAXIMISER LA FLUIDITÉ DU MARCHÉ DU PORC

La filière porcine québécoise invite le gouvernement canadien à maintenir, voire améliorer la fluidité des échanges de produits porcins entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, en tout respect des standards auxquels notre industrie est soumise.

Qu'il s'agisse de normes environnementales, de bien-être animal, de normes du travail ou d'étiquetage, les différents paliers de gouvernement au Canada doivent s'assurer de procurer un environnement d'affaires permettant de jouer à armes égales face à nos concurrents.

La certification des installations d'abattage et de transformation par les autorités des pays membres de l'ALÉNA devrait suffire à autoriser les exportations vers les autres partenaires sans qu'il n'y ait de tests supplémentaires à réaliser à la frontière.

## **DIVERSIFIER LES MARCHÉS D'EXPORTATION**

Les Éleveurs de porcs du Québec demandent au gouvernement canadien de poursuivre ses efforts pour ratifier rapidement de nouveaux accords de libre-échange.

Le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) doit être conclu le plus rapidement possible. L'urgence est d'autant plus grande que l'Union européenne a annoncé récemment la conclusion d'une entente de libre-échange avec le Japon, l'un des principaux acteurs du PTPGP. Tout retard dans la mise en place de cet accord pourrait mettre en danger la position concurrentielle du porc québécois sur les marchés asiatiques.

Les négociations avec la Chine pour la signature d'un éventuel accord de libre-échange doivent s'amorcer dans les meilleurs délais. La Chine consomme plus de la moitié du porc produit à l'échelle mondiale. Pour une filière qui base son succès sur ses exportations, il s'agit d'une occasion qui ne peut pas être ignorée.